Les Traumatismes du Rachis Cervical

T. BENNAFAA CHU Bab El Oued







Définition

Toute solution de continuité osseuse et/ou disco ligamentaire avec ou sans complications neurologiques intéressant le rachis cervical de C1 à C7

Généralités

Incidence : + 2000 cas par an, plus fréquents des traumatismes du rachis

Dans la majorité (70 à 86%) des cas sont des lésions bénignes

Sexe: 80% masculin (3homme pour une femme)

Age : adulte jeune, pic de fréquence 15 – 24 ans

On distingue deux entités: lésions du rachis cervical supérieur (C1-C2) lésions du rachis cervical inférieure (C3-C7)

Traumatismes du RCI sont les plus fréquents (60% des trauma de la colonne vertébrale)

Généralités

Lésions disco-ligamentaires (75%), disco-corporelles (6%), mixte « Tear Drop » (18%)

Étiologies:

AVP:40à50% ou 60 à 70%

AT: 14%

ACC sport et loisirs (plongeon): 15à20%

Tentatives d'autolyse, balistique.....

Généralités

Lésions associées:

crâne 26%, thorax: 16%, Abdo: 10%, membres: 9%

Trauma RC sont graves et s'accompagnent de lésions médullaires dans 14 à 30%

A noter que les lésions survenant au-dessus de C4 peut mettre en jeu le pronostic vitale

Mortalité:

7% des lésions médullaires isolées 17% si associées

Physiopathologie

Lors d'un traumatisme vertébro-médullaire grave avec contusion médullaire, la sémiologie clinique évolue en deux phases :

Une phase initiale <u>flasque</u>: choc spinal où la sensibilité, la motricité et les réflexes sont abolis au-dessous du niveau lésionnel.

Une phase secondaire d'automatisme médullaire, spastique après un délai qui varie de quelques jours à quelques semaines. Le segment médullaire distal, reprend une activité se traduisant par l'apparition de réflexes médullaires autonomes.

Dans de rares cas, la période de choc spinal est suivie rapidement d'une récupération complète. C'est la commotion médullaire.

Clinique

Il est indispensable de **préciser** le **niveau médullaire** de l'atteinte et le caractère partiel ou complet de l'atteinte.

1 - Atteinte médullaire complète :

Pour les niveaux allant jusqu'à C4, le pronostic vital est engagé à court terme par atteinte des centres phréniques.

Les atteintes de C4 à C7 permettent une autonomie respiratoire relative par ventilation diaphragmatique.

2 - Atteinte médullaire incomplète

Syndrome de Brown-Séquard ou d'hémisection médullaire: paralysie et anesthésie épicritique et proprioceptive en dessous et du côté de la lésion, anesthésie thermo-algique du côté opposé.

Syndrome antérieur de la moelle épinière: tétraplégie avec anesthésie thermo-algique et conservation des sensibilités épicritique et proprioceptive.

Tableau 5.3. Score ASIA (American Spinal Injury Association) moteur.

	Innervation radiculaire prédominante	Mouvement testé	Côté droit*	Côté gauche*
Membres supérieurs	C5	Flexion du coude		
	C6	Extension du poignet		
	C7	Extension du coude		
	C8	Flexion de la 3 ^e phalange		
	T1	Abduction du 5 ^e doigt		
Membres inférieurs	L2	Flexion de la hanche		
	L3	Extension du genou		
	L4	Flexion dorsale de la cheville		
	L5	Extension dorsale du gros orteil		
	S1	Flexion plantaire de la cheville		
Sphincters	S2, S3, S4	Contraction anale volontaire	Contraction anale volontaire Oui/Non	
Score moteur			/50	/50

^{*}Selon l'échelle MRC (voir tableau 5.2).

Source: American Spinal Injury Association: International Standards for Neurological Classification of Spinal Cord Injury, revised 2019; Richmond, VA.

Γ	Ta.
	Ž
1	Ñ
1	P
	CLASSIF
	CATION

NORMES INTERNATIONALES POUR LA ISSIFICATION DES LÉSIONS MÉDULLAIRES (ISNCSCI)

ISC S

Date de l'examen	Heu	ire de l'examen					
Nom de l'examinateur			Signature				
Nom de l'examinateur			Signature				
O PT O Chirurgien rachidien	O Physiatre	O Infirmière	Autre (spécifie	ez);			
DROITE MUSCLES-CL MOTEUR	POINTS SENSIT	TFS-CLES	()		SENSITIF POINTS SENSITIFS-CLÉS scher Léger (TL) Pigüre (P)	MUSCLES-CLÉS MOTEUR	GAUCHE
MSD (Membre Supérieur Droit) Fiéchisseurs du coude C5 Extenseurs du poignet C6 Extenseurs du coude C7 Fiéchisseurs des doigts C8 Abducteurs des doigts (per soigt) T1 Commentaires (music no-cit? Facons pour NE? Zouwu?)	C2 C3 C4 T2	los Donum		CS - 171 OE		C6 Extens C7 Extens C8 Fléchir T1 Abduct	MSG (Membre Supérieur Gauche) sseurs du coude eurs du poignet eurs du coude sseurs des doigts eurs des doigts (petr doigt) MOTEUR
Condition sums que médiclaire ()	T3 T4 T5 T6 T7 T8 T9 T10	55	12 12	Points sensitifs-clés		T4 0 = Paralysis tot. 15 1 = Contraction 1 2 = Mouvement 1 77 4 = Mouvement 1 78 NE = Non-elvalum 79 0*, 1*, 2*, 3*, 4*,	risible ou palpable octif sans gravité octif contre gravité octif contre une certaine résistance octif, contre pleine résistance
MID Fléchisseurs de la hanche L2 Extenseurs du genou L3 Indérieur Dorsifléchisseurs de la cheville L4 Droit) Extenseurs du gros orteil L5 Fléchisseurs plantaires de la cheville S1	T11 T12 L1 S2	1.5				T12 0 = Absent 1 = Absent 1 = Absent 2 = Normal L2 Fléchis L3 Extens L4 Dorsifit L5 Extens	NE = Non-evaluable 07, 11, NE* = Condeon subre que médulare seurs de la hanche eurs du genou ichisseurs de la cheville eurs du gros orteil seurs plantaires de la cheville
(Out/Non) TOTAUX DROIT (MAXIMUM)	\$2 \$3 \$4-5 (50) (56)	Myelopa Lésion d	enveuse périphérique sar enveuse périphérique au			\$3 \$4-5 (50) (MAXIMUM	
SOUS-TOTAUX MOTEURS MSD + MSG = FMMS TOTAL (25) MAX (25) (25)	(50) MID+		(50)	SOUS-TOTAL TLD + TI	LG = TL TOTAL	PD	+ PG (56) = P TOTAL (112)
RBC: O Présent O Absent O Inconnu	Syndrome de la que	ue de cheval:	Out O Non O In	Besoin d'a			e a: www.isncsclalgorithm.com
NIVEAUX D NEUROLOGIQUES 1, SENSITIF Etapoes 1-6 pour 2, MOTEUR le classification au versio 2, MOTEUR Ce formaiem a alte mostifie a partir de la faulte	DE L	NEUROLOGIQUE A LÉSION (NNL)	5. ÉCHELL	MPLÈTE OU INCOM use tonction sensitive ou most LE DE SÉVÉRITÉ AS on	PLE1E7 Sce an 54-5	Itazona pune abannos de fancio na rivena 545 stalier ZONE DE PRÉSERV PARTIELLE Rivena de pra candid avec d	and D G

Tableau 5.4. A Score de Frankel.

Groupe	Description clinique			
A	Atteinte complète : aucune préservation motrice ou sensitive au-dessous du niveau lésé			
В	Atteinte motrice complète, mais préservation (même partielle) d'une fonction sensitive			
С	Atteinte motrice incomplète, avec une force musculaire résiduelle non utilisable du point de vue fonctionnel			
D	Atteinte motrice modérée : marche possible avec ou sans aide			
E	Absence totale de déficit neurologique (moteur, sensitif ou sphinctérien)			

Rappel Anatomique

On distingue anatomiquement *le rachis cervical supérieur* (C1 et C2) et le *rachis cervical inférieur* (C3 à C7).

A 1) Le rachis cervical supérieur

Anatomiquement C2 s'emboite avec C1 formant un pivot et formant un ensemble voué à la rotation de la tête.

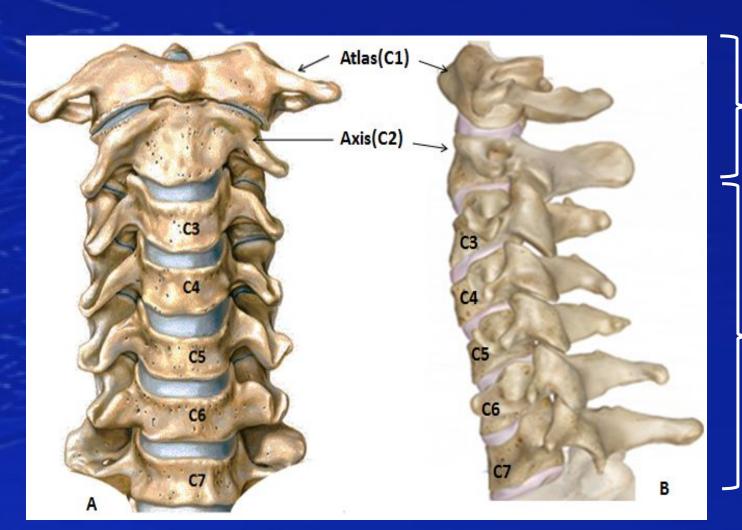
L'articulation est formée par la dent de l'axis ou odontoïde et l'arc antérieur de C1 en avant, le ligament transverse e en arrière. Celui ci est un puissant frein postérieur qui empêche la dent de basculer en arrière vers le névraxe.

A 2) Le rachis cervical inférieur

Les vertèbres cervicales de C3 à C7 s'articulent par un disque inter vertébral et des articulaires postérieures et confèrent à ce segment surtout des mouvements de flexion extension.

Outre les éléments nerveux contenus dans le canal rachidien, le rachis cervical contient les deux artères vertébrales de part et d'autre qui cheminent à partir de C6 dans les trous transversaires en direction de la boite crânienne

RAPPEL ANATOMIQUE:



R. C .SUPERIEUR C1 et C2

R. C .INFERIEUR C3 à C7

Rachis cervical: Vue de face et de profil

Rappel Biomécanique

RC est le segment le plus mobile de la colonne vertébrale, former de 7 vertèbres et présente une lordose physiologique

3 types de mobilité:

flexion extension (selon un axe transversal) inclinaison (selon axe sagittal) rotation (selon un axe vertical)

Le segment mobile rachidien et le segment vertébral moyen assurent la stabilité du rachis

Notion de stabilité et d'instabilité

Le segment mobile rachidien(SMR), composant disco ligamentaire élastique et déformable. Il comprend d'avant en arrière :

A : ligament longitudinal antérieur

B : disque intervertébral

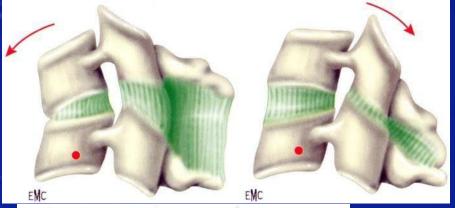
C : ligament longitudinal postérieur

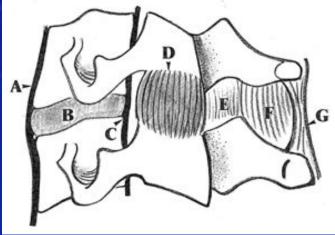
D : capsules articulaires

E: ligament jaune

F : ligament interépineux

G: ligament supraspinal

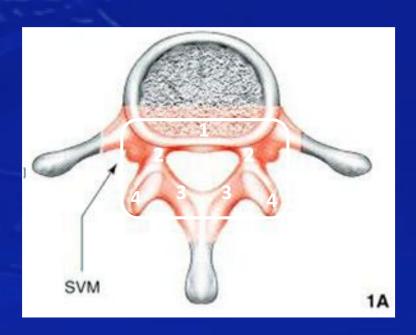




Notion de stabilité et d'instabilité (suite)

Le segment vertébrale moyen(SVM) de Roy Camille comprend :

- 1-Le mur postérieur
- 2-Les pédicules
- 3-La partie initiale des lames
- 4-Les massifs articulaires



L'atteinte du segment mobile rachidien et/ou du segment vertébral moyen produit des lésions instables.

Rappel anatomo-radiologique du rachis cervical :

évaluation ABC's

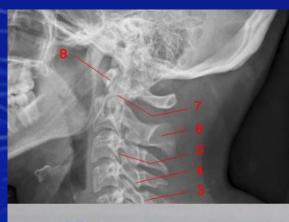
- A Alignement
- B Bone
- C Cartilage
- S Soft tissue

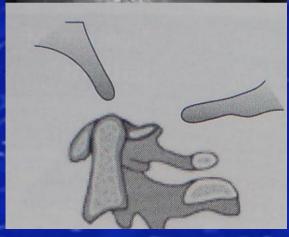
Abc's Alignement





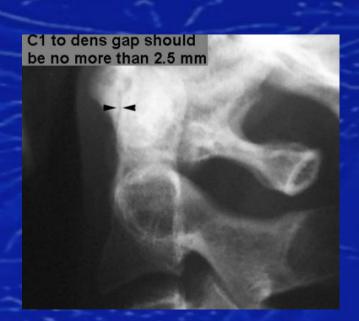
aBc's Bones







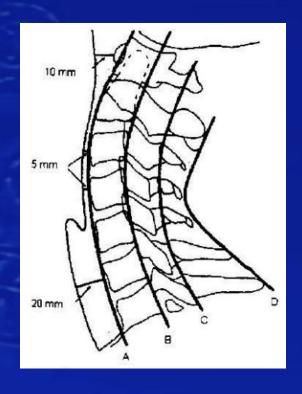
abC's Cartilage





abc'S Soft tissue





Anatomie pathologique Mécanismes

On distingue 4 types

Les traumatismes en hyper flexion du cou, entraînant souvent des lésions antérieures avec atteinte ligamentaire postérieure.

Les traumatismes en hyper extension, donnant souvent peu de lésions osseuses pouvant entraîner des tétraplégies (lésions vasculaires).

Les traumatismes par **compression** : (sur le sommet du crâne).

Des mouvements de rotation peuvent être plus ou moins associés.

Anatomie pathologique Les lésions osseuses et disco-ligamentaires

Il est nécessaire de distinguer les fractures qui risquent de se compliquer de lésions neurologiques.

On distingue:

Les fractures et les luxations du rachis cervical supérieur

Les fractures et les luxations du rachis inférieur

Fractures et luxations du rachis cervical supérieur

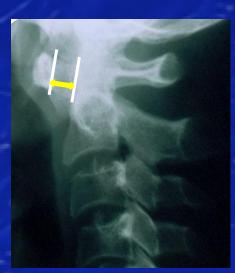
1. Luxation (dislocation) occipito-atloïdienne: Entorse grave de C1

Exceptionnelle, hautement instable, mortelle par atteinte du bulbe

Espace atlo-axoidien(C1-C2)



Normal < 3 mm



Rupture du ligament transverse

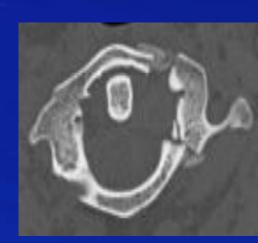
Dislocation C1-C2 > 3 mm

Fractures et luxations du rachis cervical supérieur

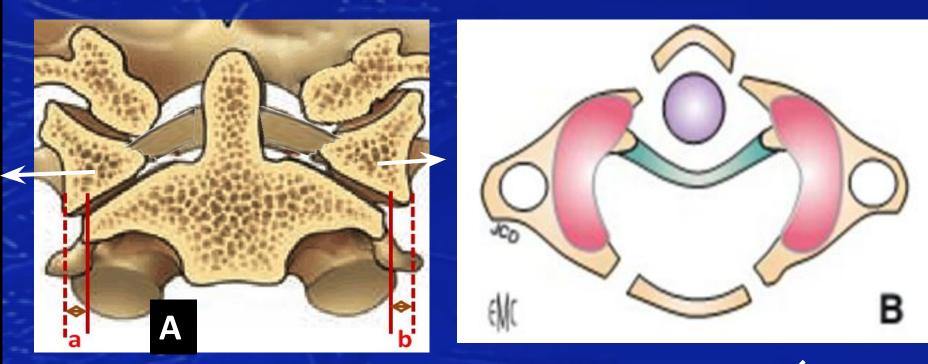
- 2. Fractures de C1 « Atlas »:
- 2.1. Fracture isolée d'un arc : rupture de l'arc antérieur ou de l'arc postérieur seulement.Lésion stable
- **2.2. Fracture de Jefferson :** fracture séparation des masses latérales; résultant d'un mécanisme de compression axiale

Divergence des masses laterales





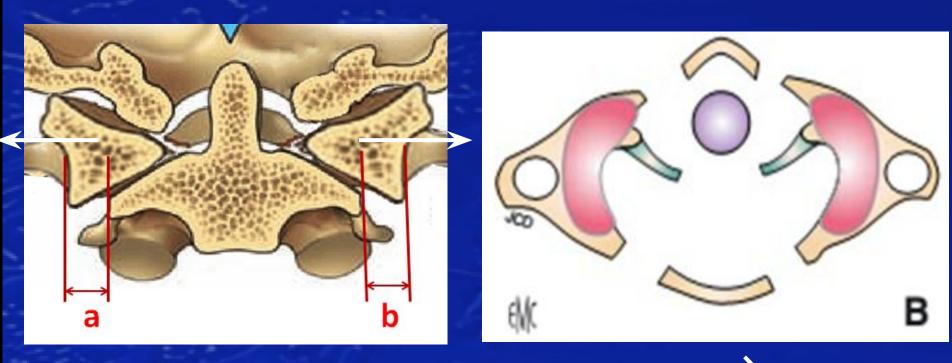
Fracture de Jefferson stable



LT intact Indice de Spence : a + b \(\) 46,9 mm

CAT: Traitement orthopedique

Fracture de Jefferson instable



Rupture L T: Indice de Spence : a + b > 6,9 mm

CAT: Traitement chirurgical

Fractures et luxations du rachis cervical supérieur

3. Fractures de C2 « Axis »:

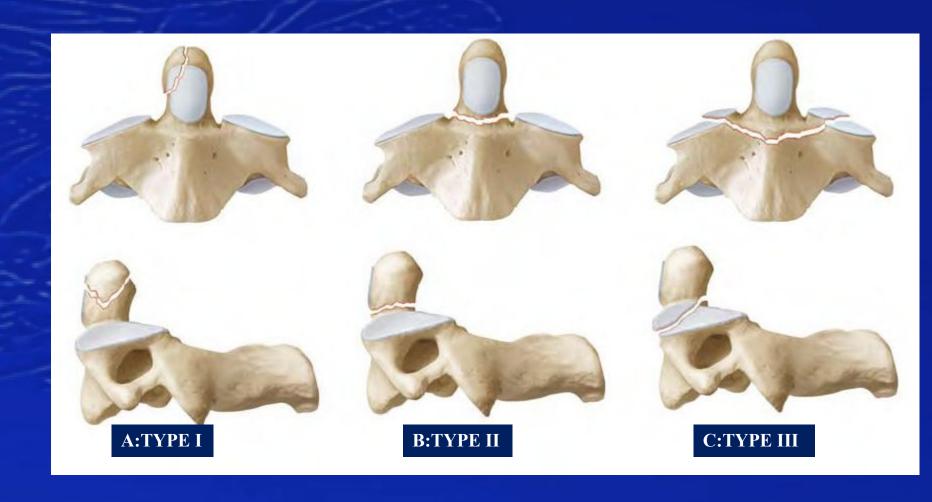
On retrouve : fractures de l'odontoide et fractures des pédicules de C2

3.1. Fracture de l'odontoide :

lésion fréquente, siégeant au niveau de la base ou du col, très instable, risque de provoquer une compression médullo-bulbaire par luxation C1-C2. Elle entraine fréquemment une pseudarthrose avec possibilité de déplacement secondaire et complication neurologique

FRACTURE DE L'ODONTOÏDE

Classification d'Anderson et Alonzo



FRACTURE DE L'ODONTOÏDE

Classification de Roy-Camille (Selon le sens du trait de fracture)



TYPE I: OBAV



TYPE II :OBARR



TYPE III:HTAL

Fractures et luxations du rachis cervical supérieur

3.2. Fracture des pédicules de C2:

Sont classées en :

Fractures stables non déplacées.

Fractures déplacées on instables.





Fractures des pédicules avec luxation articulaire C2-C3.

Fractures des pédicules associées à une fracture de l'odontoide.

Fractures et luxations du rachis cervical supérieur

4. Luxations Rotatoires:

Ce sont des entorses graves du ligament transverse et accessoirement des ligaments alaires et en Y, avec déplacement antérieur de C1.

Se voit lors des traumatismes en hyper-flexions



La classification des fractures du RCI est basée sur le mécanisme en 04 groupes : compression, flexion, extension, rotation, et chaque groupe est subdivisé en 03 sous groupes par ordre de gravité croissante .

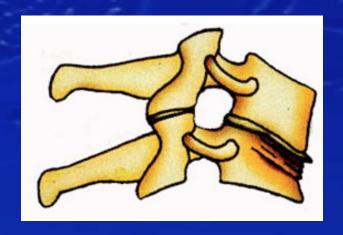
Elle un intérêt essentiellement thérapeutique

	A: Compression	B: Flexion	C: Extension	D: Rotation
Type I	Tassements antérieurs	Entorses bénignes	Entorses bénignes	Fractures uni articulaires (FUA)
Type II	Fractures comminutives	Entorse grave	Entorse grave	Fractures séparation du massif articulaire (FSMA)
Type III	Fracture de Tear drop	Fractures luxations bi articulaire	Fractures luxations bi articulaire	Luxation uni articulaires (LUA)

Groupe A, type I: compression tassement antérieur

Respectent la partie postérieure du corps vertébral et le système ligamentaire postérieur.

Lésions stables

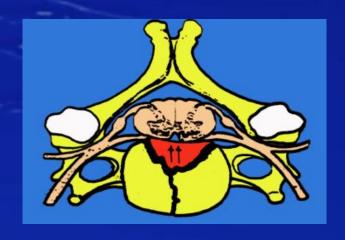




Groupe A, type II: compression fractures comminutives

Compression axiale pure, vertèbre élective C7
Plusieurs fragments peuvent être rétro-pulsés dans le canal médullaire 50% des cas : complication neurologique
Pas toujours instables





Groupe A, type III: compression fractures de Tear drop

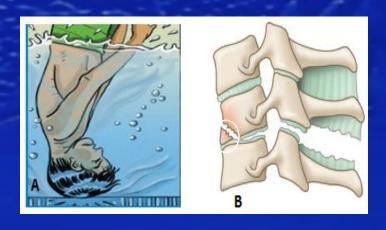
« Fracture à coin antéro-inférieur ».

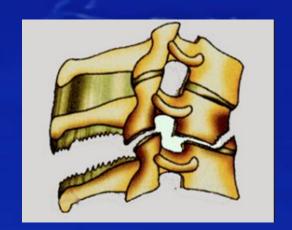
Souvent suite à un plongeon en eau peu profond.e

Vertèbre élective : C5

Atteinte disco-ligamentaire majeur touchant les 03 colonnes.

Lésion extrêmement instable et neuro-agressive.





Groupe A, type III: compression fractures de Tear drop

Coin antéro-inférieur

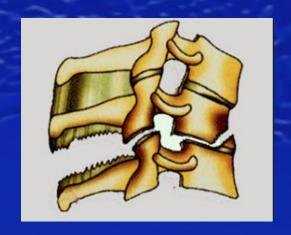
Trait sagittal trans-corporéal (TDM)

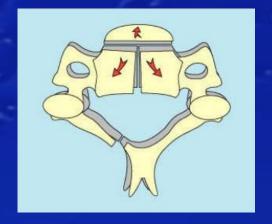
Lésion du LVCP

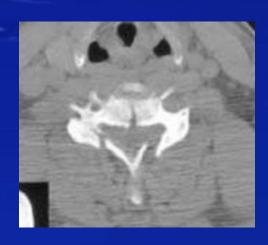
Recul du mur postérieur

Perte de parallélisme des facettes articulaires

Ecart inter-épineux (lésion du ligament inter-épineux)



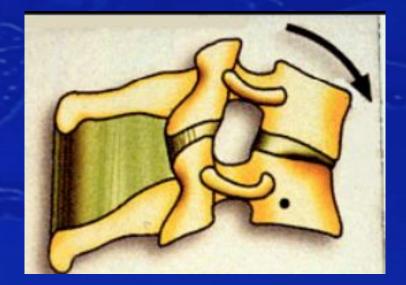




Groupe B, type I: Flexion Entorses bénignes

Faible distraction postérieure sans lésions ligamentaires Micro-traumatismes discaux parfois hernie discale

Lésions stables

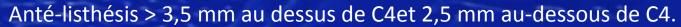


Groupe B, type II: Flexion Entorse grave

Mouvement forcé de flexion distraction Lésion éminemment instable Atteinte disco-ligamentaire de colonne moyenne



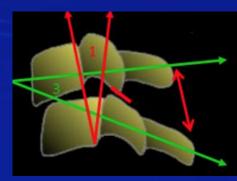
Constatation d'au moins de 03 signes de Rene louis:



Angulation des plateaux vertébraux > 10°

Perte de parallélisme des articulaires postérieures

Découverte de plus de 50% de l'articulation supérieure de la vertèbre sous jacente à la lésion Ecart inter-épineux anormal ou remplacé par une fracture horizontale de l'apophyse épineuse



Groupe B, type II: Flexion Entorse grave

Parfois le Dgc est difficile du fait de la contracture et du torticolis En cas de doute :

immobilisation pd 10 jours puis réalisation des clichés dynamique en

flexion



Groupe B, type III: Flexion fracture luxation bi-articulaire

Mécanisme violent en hyper flexion

Pf déplacement secondaire suite à une entorse grave négligée

Dgc facile

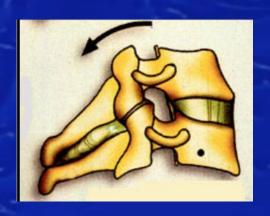
Peut s'associer à une fracture des articulaires et un tassement corporéal Complication neurologique dans 50%





Groupe C, type I: Extension Entorses binignes

Integrité discoligamentaire Lésion stable PF fracture de l'apophyse épineuse



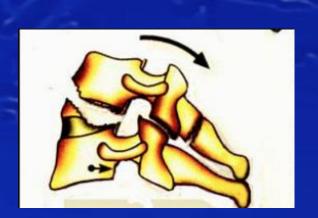
Groupe C, type II: Extension Entorses grave

Extension brutale ou suite à une flexion brutale

Distraction de la colonne antérieure et compression de la colonne postérieure

Lésion du disque, LVCA et parfois le LVCP

DC: RX dynamique en extension: bâillement discal, PF fracture d'une épineuse, PF un fragment corporéal reste collé au disque « Tear drop inversée »





Groupe C, type III: Extension Fracture luxation bi-articulaire

Lésion rare

Lésion neuroagressive

En avant on note: arrachement du disque, LVCA, LVCP

En arrière : soit luxation des articulaires, soit fracture des articulaires,

fracture étagée des épineuses





Groupe D, type I: Rotation Fracture uni-articulaire

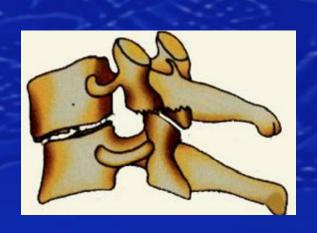
Flexion rotation controlatérale brutale

DC difficile PF retardé (confusion avec une entorse grave)

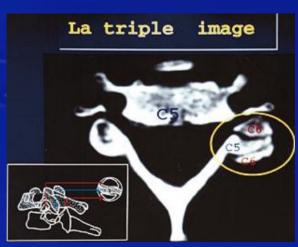
RX: Anté-listhésis moyen 3mm, angulation en cyphose 8°

TDM: aspect en « triple image »

Complications neurologiques radiculaires svt transitoire







Groupe D, type II: Rotation Fracture séparation du massif articulaire

Hyper-extension rotation

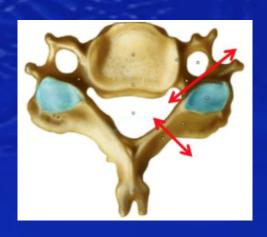
02 traits de fractures : antérieur pédicule et postérieur lame

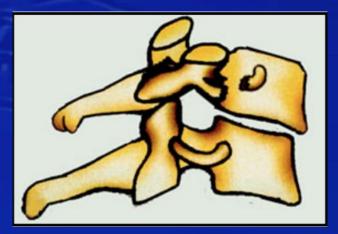
Détachement du massif des articulaires superieur et inférieur qui

s'horizontalisent

Dc difficile (TDM+++)

Fréquence des complications radiculaires

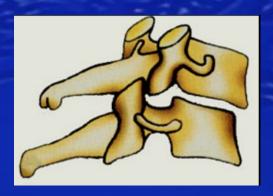




Groupe D, type II: Rotation Luxation uni-articulaire

Flexion-rotation controlatérale progressive Torticolis avec inclinaison de la tête du coté opposé à la luxation Fréquence des complications neurologiques médullaires et radiculaires

Dc: image en bonnet d'âne sur le profil déviation de la ligne des épineuse sur la face Anté listhésis 4mm + angulation 10°









CLASSIFICATION DES LESIONS TRAUMATIQUES DU RACHIS CERVICAL INFERIEUR

A LESIONS EN COMPRESSION

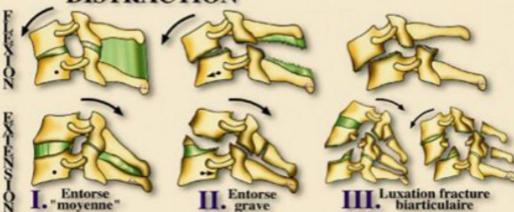


I. Tassement antérieur





B LESIONS EN FLEXION-EXTENSION DISTRACTION



LESIONS EN ROTATION



I. Fracture uniarticulaire (E.U.A.)



II. Fracture-séparation du massif articulaire (F.S.M.A.)



Luxation uniarticulaire (L.U.A.)

IMAGERIE EN TRAUMATOLOGIE DU RACHIS CERVICAL

Radiologie conventionnelle

-face+profil. ¾ profil

-bouche ouverte(atlas,axis)

Tomodensitométrie (scanner)++++ avec des reconstructions

Imagerie par résonance magnétique

Traitement

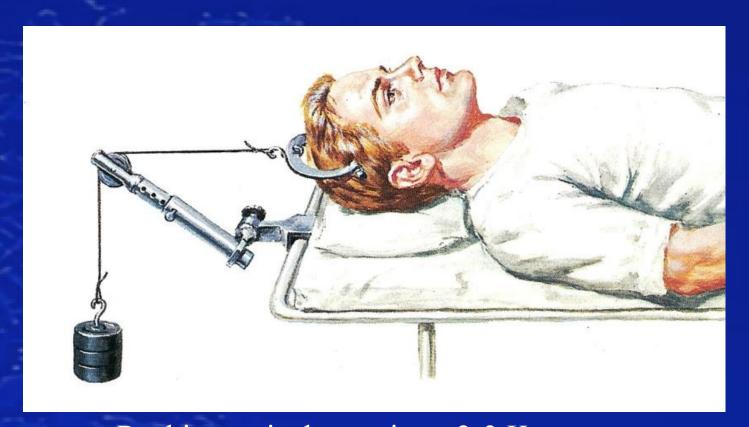
Le traitement commence sur les lieux mêmes de l'accident et pendant le transport, où il est nécessaire de maintenir en rectitude le complexe cranio-vertébral (+++).

A- La Réduction :

- 1- La traction axiale effectuer par un étrier crânien.
- 2- La réduction sanglante : Effectuées par abord postérieur le plus souvent.

TRAITEMENT

Traction transcrânienne



- Rachis cervical superieur: 2-3 Kg
- Rachis cervical inferieur: 1/10e du poids du patient

Indications chirurgicales

Instabilité
Déformation
Déficit neurologique

Traitement

1-Fracture de Jefferson:

-Traitement orthopédique : Spence inf. 6,9 mm

-Traitement chirurgical: Spence sup. 6,9 mm

Port d'une minerve

Arthrodèse occipito-cervicale

2-Dislocation atlo-axoidienne

-Adulte : Sup.3mm -Enfant : Sup. 5mm

Chirurgie: Arthrodèse C1-C2



fixation C1-C2



Vissage odontoidien

3-Fracture de l'odontoïde: *Typre II OBARR*

Chirurgie:

Vissage odontoidien

TRT rachis cervical inférieur

Greffe par voie antérolatérale + Plaques vissées

ou cerclage par voie postérieure, associés ou non à une arthrodèse.

FRACTURE- TASSEMENT CORPOREALE





CONCLUSION

Les traumatismes du rachis cervical représentent une pathologie fréquente qui intéresse essentiellement la **population jeunes**.

Ces traumatismes engagent à la fois le pronostic vital et fonctionnel des patients.

Une prise en charge rapide et spécialisée (médicale et chirurgicale) est indispensable.

Le scanner ainsi que l'IRM sont les examens de choix dans l'exploration des lésions traumatiques à la phase aiguë, en apportant à la fois des arguments diagnostiques et pronostiques.

Dankie Gracias Спасибо Köszönjük Grazie Dziękujemy Dėkojame Ďakujeme Vielen Dank Paldies Kiitos Täname teid 油油 Dakujeme ank Teşekkür Ederiz 感謝您 Obrigado Σας ευχαριστούμε Bedankt Děkujeme vám ありがとうございます

Tack